L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 24 MARS 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Bulletin Météorologique.

On nous annonce pour aujourd'hui: Temps clair suivi d'un temps couvert avec des averses partielles; vent du Sud et baisse barométrique suivis d'un vent du Nord et d'une hausse barométrique.

Température, 23 mars 1878.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 h du matin	58	14
Midi	74	23
3 P. M.	76	24
6 P. M.	74	23

Départs.

Passagers partis hier par la ligne favorite de Mobile:

D W Randolph, New York; J Sunderwall, St Louis; Mme G W Roper et Mlle Dorman, Philadelphie; D F Lothrop et dame, Boston; John Dorsea, St Louis; Col E B Wheelock, Washington; A J Clemmons, Columbus; W H Moun, New York; J Howell, Chicago; M Watters, New York; I H Tolson, Baltimore; M Marks, New York; L H Lanier et dame, Nashville; A J Stillwell, St-Louis; F E Ballin, New York.

Voyageurs arrivés dans les principaux hôtels.

St. Charles Hôtel.—Geo. E. Morrell, Cincinnati; Thos. McIlvain, do; A. Britton, Pittsburgh; J. W. Mather, New York; C. D. Warren, do; C. M. Cumming, do; F. H. Watson, do; A. Moreland, Cincinnati.

City Hotel—Wm C. Williams et fils, Yazoo City; J M Rogers, Texas; L M Pipkin, Darlington, Lue; Saml Ross, Louisville; G M Bascom, U S A; L M Terrell, Atlanta, Ga; H C Minor, Lafourche; G Marshall, Hazlehurst, Miss; Dr T H Maddox, Rapides; H V McCain, Montgomery; R G Brown, Grand Ecore; J S Cain, Miss; Mrs Rogers, Texas; Mrs Hall et fils, do; Mrs Wadsworth, Columbus, Ohio; S. Granville, ville; A P Dick, Texas; P Folsom, Bloomington, Ills; Mrs G Weiters et fille, Ills; J J Atkinson, Ste Marie; P O Ward, Galveston, Mrs A. A. Newman, Ky; L M Pipkin, La; G A Holland, J Osborn, Alexandrie; Nick Carnochen, Ala; J. Russell et dame, Mobile; S. J. Rogers, Hazlehurst, Miss; Dr Stocking, Bayou Sara, La; D. W. Halsted et dame, Sheboygan, Wis; J. A. Patterson, ville; J. K. Streets, Cleveland, Ohio; J. W. O. Barrow, Semsheld, La; Wm. H. Mann, Pa; E. B. Long, Cinn; A. Garrett, St. Louis.

Académie de Musique.

Colville's Folly Company, que nous verrons lundi soir, a eu grand succès au théâtre Olympique à Londres dans cette pantomime bouffonne intitulée les "Bébés dans le bois," ou "Qui a tué Cock Robin?" Cette pièce appartient à une classe de productions dramatiques assaisonnées de burlesque qui intéressent et amusent tout à la fois. L'histoire de "Qui a tué Cock Robin?" est introduite dans la scène où les bébés vont pour dormir dans le bois, les oiseaux étant représentés par des enfants habillés en oiseaux. C'est un très joli épisode où l'effet théâtral est poétiquement beau. Ensuite s'opère un changement très curieux: un des bébés devient un clown et l'autre Bébé devient une Colombine. Les acteurs sont, dit-on, remarquables d'entrain, de vivacité et d'esprit. La Folly Company débutera demain au soir à l'Académie.

La dernière cartouche.

Les artistes français vont brûler ce soir leur dernière Cartouche à l'Opéra en jouant le drame de ce nom. Chacun voudra voir ça. Cartouche et Tombola: deux attractions comme disent les affiches d'outre Océan!

Grande Tombola à l'Opéra.

C'est ce soir à l'Opéra qu'a lieu le tirage de l'immense TOMBOLA offerte par les négociants de cette ville aux artistes de la troupe dramatique française.

Voici l'énumération de quelques uns des principaux lots:

[illegible]
Un portefeuille et plume encrier.
[illegible] à lettres.
[illegible]
[illegible]
Une caisse de vin, Château Kirwan.
Une caisse de vin blanc.
[illegible]
Une caisse de vin rouge.
[illegible]
Une pendule Louis XV.
[illegible]

[illegible]

La célèbre marcheuse à la Salle St-Patrick.

[illegible] Miss Ellen Walkers [illegible] St-Patrick [illegible] avec le concours de [illegible] Henri Schmidt. Miss Walker essaiera de faire [illegible] une personne [illegible] [illegible]

Gymnastique au Turners Hall.

Il y aura samedi prochain, 30 mars, au Turner's Hall, coin Lafayette et Dryades, des exercices très intéressants de gymnastique sur la barre horizontale, le trapèze, etc., le tout se terminant par un grand bal. La soirée est au bénéfice d'un artiste qui a droit à toutes les sympathies du public.

Organisation.

"L'Orange Blossom Social Club" a été organisé par les jeunes gens du 2d district, le 21 février 1878. Les officiers sont les suivants:

J. D. Fourcade, Président;
J. P. Gallagher, Vice-Président;
L. J. Camp, Trésorier;
Jno. Seely Jne, Secrétaire-Financier;
Horace Davezac, Secrétaire-enregistreur.

Une femme garrotée.

Vendredi soir sur les 9 heures, une femme a été garrotée et volée par un coquin de blanc, pendant qu'elle s'en retournait chez elle rue Dumaine, près Rocheblave. Le voleur l'a arrêtée quand elle passait rue Prieur, entre les rues Esplanade et Bayou. On n'a pu savoir le nom de la femme. Quant au coquin, il s'est esquivé.

Clémence Exécutive.

Le gouverneur Nicholls a fait grâce aux condamnés dont les noms suivent ou a commué leur peine:

Geo. Anderson, couleur, jugé deux fois et deux fois convaincu de viol et condamné à la peine capitale: pardonné.

Geo. Kontz, convaincu d'homicide, et condamné à 5 ans de travaux forcés. Sentence commuée en deux ans de prison.

Geo. Lagarce, couleur, convaincu de meurtre et condamné à 20 ans de travaux forcés. Pardonné.

Michael Brennan, pour vol, à 14 ans de travaux forcés. Pardonné.

D. Henderson, couleur, pour meurtre, et Wm. Davis alias Whiskey Bill, couleur, pour meurtre, condamnés à être pendus. Sentence commuée en un emprisonnement aux travaux forcés.

H. Jacobs, pour incendie, condamné aux travaux forcés à perpétuité. Pardon après [illegible] années et demie de prison.

La fièvre jaune à Santos.

Le Bureau de Santé a reçu du consul [illegible] à Santos, Brésil, à la date du 16 février, une communication annonçant que la fièvre jaune règne parmi les équipages des navires qui sont dans ce port, mais qu'on prenait des précautions [illegible] arrêter les progrès de l'épidémie.

Fausse monnaie en circulation.

Une grande quantité de fausse monnaie a été mise tout récemment en circulation en cette ville. Nous pouvons citer des billets de $50 sur la Banque Centrale Nationale de New York; des billets de $5 sur plusieurs des principales banques de Chicago et des billets de $20 sur le Trésor. On a fait passer hier le billet le plus dangereux de tous. Il est de la dénomination de $5 sur la banque de Pocasset de Fall River, Massachusetts.

Morts subites.

Hier matin, vers 1 heure, un blanc, nommé A. B. Mitchell, marchand de charbon, rue Carondelet No 42, est mort subitement chez Mme S. Hart, Conti 123, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

Une femme de couleur, nommée Martha Jackes, demeurant rue Valette, entre les rues Eliza et Berlin, y est morte subitement vendredi dans la nuit.

Remède contre la petite vérole.

Le Dr T. W. Browder, dans une communication au Maire, dit qu'il a un spécifique avec lequel il peut guérir un cas de petite vérole en 48 heures et qui, s'il est généralement employé, mettra fin au règne du fléau dans l'espace d'une semaine.

Règlement à l'amiable.

Nous nous étions abstenu par discrétion de parler de la difficulté survenue entre l'hon. B. F. Jonas et l'hon. A. H. Leonard, mais maintenant qu'elle a été arrangée à l'amiable, nous reproduisons les pièces qui concernent cette affaire:

Mercredi matin, 20 du courant, pendant une entrevue entre les amis réciproques de ces deux honorables, la note suivante adressée en duplicata a été reçue par ces mêmes amis:

Nlle Orléans, 20 mars 1878.

Messieurs—Comme amis de MM. Leonard et Jonas, nous vous demandons respectueusement si vous êtes disposés à recevoir de nous des suggestions tendant à un arrangement amical entre ces deux messieurs?

Joseph T. Scott,
John McEnery,
Louis A. Wiltz,
S. B. Buckner,
Robt. N. Ogden,
J. E. Austin.

Les amis des deux honorables ayant répondu affirmativement, la proposition suivante a été offerte comme une juste et honorable base de règlement et les termes en ont été acceptés par les amis de MM. Leonard et Jonas.

Nouvelle-Orléans 21 mars 1878.

A MM. Patton et Wood, représentant M. Jonas.

A MM. Trezevant et H. J. Hearsay, représentant M. Leonard.

Messieurs.—Toutes les communications entre MM. Jonas et Leonard étant retirées, nous suggérons ce qui suit comme la base d'un honorable arrangement de la difficulté entre ces deux messieurs:

M. Léonard, ayant reçu de ses amis l'assurance qu'il avait mal interprété et mal compris le sens des remarques faites par Mr Jonas dans le débat à la Chambre des représentants, le 19 mars 1878, consent à retirer le langage offensif dont il s'était servi à l'égard de Mr Jonas en cette occasion.

Mr Jonas donne à M. Leonard l'assurance que ce dernier s'est mépris à son langage en cette occasion.

M. Leonard regrette, dans les circonstances, d'avoir adressé à M. Jonas l'épithète dont il s'est plaint et la retire.

Nous recommandons que ce qui précède soit accepté et que les anciennes relations entre ces deux messieurs soient rétablies.

J. B. Buckner,
Joseph T. Scott,
L. A. Wiltz,
Robt. N. Ogden,
John McEnery,
J. E. Austin.

De la part de M. Jonas nous acceptons ce qui précède comme un règlement de la difficulté entre MM. Jonas et Leonard.

I. W. Patton,
Rob. C. Wood.

De la part de M. A. H. Leonard nous acceptons ce qui précède comme un règlement de la difficulté entre MM. Jonas et Leonard.

Peter J. Trezevant,
H. J. Hearsey.

Deuxième Cour Municipale.

Devant ce tribunal de première instance présidé par le juge Ernest Miltenberger, MM Ancoing et Edwards ont comparu hier matin. Ils ont été condamnés à payer une amende de $25 pour avoir déchargé leurs pistolets dans les limites de la ville en violation de la loi et ont été envoyés devant la Cour Criminelle d'abord, pour port d'armes cachées, et devant la Première Cour de District ensuite pour assaut et batterie.

Abus de confiance.

Un nommé George F. Clendenning a été arrêté hier par l'agent de police McDonogh, sous l'inculpation d'abus de confiance et de détournement d'une somme de trente piastres, et logé à la station centrale.

La fabrique de sel ammoniac.

Le surintendant, Mr Theobald Forstall, de la fabrique de sel ammoniac, reconnaît avoir reçu du Bureau de Santé le procès verbal des délibérations de ce corps qui recommande la construction de certaines bâtisses. Le surintendant répond qu'on a fait faire un devis des frais que cela occasionnera et qu'il y sera avisé en conséquence.

Un détournement et une fuite.

Joseph Wagner, israélite très connu en cette ville, et depuis nombre d'années agent de la compagnie d'assurance de Manhattan sur la vie, est parti subitement de [illegible] mercredi matin pour aller à Mobile à ce qu'on présume. Hier, Mr Adams a reçu de lui une importante lettre timbrée à la Nlle-Orléans. Il avoue dans cette lettre qu'il a détourné une somme de $7000 et que ne voulant plus continuer à mentir et à inventer des subterfuges pour cacher sa faute, il avoue tout en annonçant cependant qu'il a fait un héritage à Vienne, en Autriche, et qu'il compte pouvoir rembourser bientôt la compagnie des diverses sommes qu'il lui a prises. Wagner était généralement estimé et il a occupé dignement certaines places d'honneur et de confiance parmi les hommes de son monde.

Le tragique des armes à feu.—On écrit de Châlons:

"Un effroyable accident vient de jeter le deuil dans deux honorables familles. M. Henry, fils du maire de Sarry, était sorti dans son jardin pour tuer une pie dont la présence lui avait été signalée. N'ayant pu l'ajuster, il revenait vers la maison, le fusil sur le bras. Sa jeune femme, qui était allée le rejoindre, marchait auprès de lui. A ce moment, M. Henry voulut désarmer son fusil; mais le chien s'abattit tout à coup, une détonation se fit entendre, et la charge atteignit la jeune femme presque à bout portant. Pénétrant dans la poitrine, au-dessous de l'épaule droite, le plomb traversa les deux poumons. Mme Henry tomba comme foudroyée.

"Affolé de terreur, M. Henry se précipite vers la maison. Son père accourt à ses cris. Tous les soins, hélas! étaient inutiles: la mort de la jeune femme avait été instantanée.

"Rien ne saurait peindre le désespoir de l'auteur involontaire de cet accident.

"Mme Henry, à peine âgée de vingt ans, était mariée depuis un mois, jour pour jour. Pour elle et pour son mari, la vie s'ouvrait avec toutes les promesses de bonheur. Dans sa douleur, l'infortuné jeune homme voulait se tuer; on a dû faire disparaître les armes qui se trouvaient dans la maison, afin de le protéger contre de funestes résolutions.

"La commune tout entière est dans la consternation la plus profonde."

On écrit de Tours:

"Une jeune domestique, Célina Renault, âgée de seize ans, se trouvait, dimanche dernier, chez le sieur Audebert, cafetier à Champigny, pour aider ce dernier à servir sa clientèle.

"Cette jeune fille était le soir dans la salle de danse, quand vint le sieur Girault, musicien, qui fait danser dans cette salle, le dimanche. En arrivant dans la salle, il remarqua un fusil Lefaucheux, placé dans un angle de cette pièce; il le prit et le remit à la domestique en lui disant qu'il fallait placer cette arme dans un autre endroit.

"La jeune Célina la prit et se dirigeait vers une autre pièce, lorsqu'en sortant de la salle de danse elle se rencontra, tenant le canon à la hauteur de la figure, avec un jeune homme, le sieur Châtinel. A ce moment, une violente détonation se produisit, et le malheureux jeune homme tomba, la figure affreusement mutilée. Le coup lui était parti entièrement dans la figure. Le nez a été complètement emporté, et une profonde et large plaie existe à la place.

"Son état est désespéré. La jeune fille, cause involontaire de cet accident, prétend n'avoir pas touché les détentes, et les gens présents ignorent encore comment ce triste accident a pu se produire."

—A Barrackpoor (Indes anglaises), il paraît depuis quelques temps un journal uniquement rédigé par des femmes et également destiné aux femmes. Ce journal qui a pour titre: "Hindou Lolona!" est incontestablement une preuve du progrès qui s'est accompli parmi les femmes hindoues.

—La perte des vignes par le phylloxera, dans le département des Bouches-du-Rhône, dépasse le chiffre de 29,000; il est de 30,000 hectares dans le Vaucluse, où il ne reste plus que 1,500 hectares de vignobles, et de 83,000 hectares dans le Gard.

—Dans une petite commune du département de Seine-et-Oise, une grande cavalcade devant avoir lieu le mardi-gras. A ce propos, on lisait sur les murs de ladite commune (ne la nommons pas;)

Les personnes qui veulent faire partie du boeuf gras sont priés de s'inscrire à la mairie.

Premières Représentations.

VAUDEVILLE.—*Les Bourgeois de Pont-Arcy*, comédie en cinq actes, par M. Victorien Sardou.

La ville de Pont Arcy sur Orge ne se trouve ni sur la carte de l'état-major ni dans le dictionnaire des postes; cependant, tout le monde la connaît en France depuis quatre jours, pour en avoir vu le plan topographique avec légende, publié par le *Figaro*.

Pont-Arcy, que baignent les flots paisibles de la rivière l'Orge, est divisé naturellement en trois parties, qui correspondent à trois partis: le Vieux Pont-Arcy ou la Ville haute, c'est la noblesse; le faubourg ou la ville basse, population ouvrière; la ville neuve, ou le centre, bourgeoisie et haut commerce. "En haut, le passé; en bas, l'avenir; entre les deux, le présent."

Pour le moment, c'est la bourgeoisie qui domine à Pont-Arcy, où elle est représentée par le maire, M. Trabut, et surtout par "la belle madame Trabut," la mairesse, qui aspire aux honneurs de la députation, c'est-à-dire au séjour de Paris et de Versailles.

La suprématie politique et mondaine de la belle madame Trabut se trouve menacée par un événement qui met la haute et la moyenne ville en rumeur. M. le baron Fabrice de Saint-André épouse sa cousine, mademoiselle Bérengère des Ormoises. Or, les Saint-André appartiennent à l'opinion libérale depuis que feu M. le baron Fabrice de Saint-André, père du baron actuel, épousa Mlle Brochat, fille d'un tanneur de Pont-Arcy; le mariage du jeune baron avec sa cousine a par conséquent l'importance d'une réconciliation entre deux fractions notables de la société Pont-Arçoise; et comme mademoiselle Bérengère des Ormoises, pieuse sans bigoterie et vertueuse sans préjugés, a l'intention de rendre sa maison la plus agréable et la plus hospitalière de toute la province, il est clair que la belle madame Trabut ne pourra pas soutenir la concurrence.

Il se trame donc, du côté de la bourgeoisie, une sorte de conspiration contre Fabrice et Bérengère, sinon pour empêcher leur mariage, du moins pour leur rendre le séjour de la ville impossible et les obliger à émigrer. L'occasion cherchée par les méchantes langues de Pont-Arcy se présente enfin, et cette occasion, c'est toute la pièce.

Au moment où l'action commence, au milieu des apprêts d'une fête locale, comice agricole, fanfare, cavalcade, inauguration de la statue d'un grand homme inconnu, etc., une jeune dame arrive de Paris, descend au grand hôtel de Pont-Arcy, s'y fait inscrire sous le nom de Marcelle Aubry, commerçante, et fait demander une entrevue à M. le baron Fabrice de Saint-André. Immédiatement toute la ville neuve est instruite de l'incident et se met au travail. On découvre d'abord, au moyen de l'almanach Bottin, que Mlle Marcelle Aubry tient à Paris, rue Caumartin, une maison de modes et de lingerie de luxe. Or, que peut avoir affaire une jeune et jolie lingère venue de Paris, avec M. le baron Fabrice de Saint-André? Evidemment c'est quelque maîtresse, une Ariane abandonnée qui vient pour ramener son infidèle ou lui arracher quelque rançon. Aussitôt les ennemis et les curieux se mettent aux écoutes; et lorsque mademoiselle Marcelle Aubry se présente chez Fabrice, qui n'a pas voulu recevoir une étrangère ailleurs que dans la maison de sa mère, l'entrée de la lingère est constatée par une demi-douzaine d'espions, tels que Léchard, le journaliste libraire et papetier, la vieille puritaine madame Cotteret, etc., etc.

Enfin Marcelle et Fabrice sont en présence. Marcelle est venue, sous le coup d'une impérieuse nécessité, faire à Fabrice une révélation inattendue autant qu'affligeante. Fabrice a voué un culte de piété et d'éternels regrets à la mémoire de son père, mort il y a un peu plus d'un an, foudroyé par une attaque d'apoplexie pendant un séjour à Paris. Eh! bien, Marcelle apporte à Fabrice l'explication des longues absences dont son père avait pris l'habitude pendant les dernières années de sa vie. Il avait conçu pour Marcelle une passion que celle-ci avait partagée; et il lui avait avoué trop tard que, marié et père de famille, il ne pouvait rien pour réparer leur faute commune. Bref Marcelle a été pendant quatre ans la maîtresse du baron, et un enfant est né de cette liaison coupable. Marcelle, qui, en dehors de sa faute, a gardé les sentiments d'une honnête femme, aurait toujours gardé pour elle ce triste secret, si elle l'eût seule possédé.

Malheureusement, le vendeur du fonds de commerce acheté pour Marcelle possède la signature de M. de Saint-André le père, et il menace d'assigner madame veuve de Saint-André si on ne le désintéresse dans le plus bref délai des cinquante mille francs qui lui sont dus. Marcelle s'est sentie frémir à la pensée qu'une telle révélation viendrait frapper madame de Saint-André, et elle s'est décidée à tout dire au fils pour épargner la mère. Fabrice, après un moment de révolte contre le récit de Marcelle, est bien obligé de se rendre en lisant la correspondance qu'elle lui montre; il dégage la signature paternelle en payant les cinquante mille francs, très heureux d'épargner à sa mère une terrible douleur.

Mais il avait compté sans les espions de Pont-Arcy. Marcelle, en quittant Fabrice, tombe dans un véritable guet-à-pens; on l'arrête, on envoie chercher le maire et les adjoints, on ouvre son sac de voyage et on lui demande compte de l'argent qu'il renferme. Fabrice est obligé d'intervenir et de prendre fait et cause pour Marcelle. Voilà le scandale sur lequel comptaient la belle Mme Trabut et ses complices. Une lettre, un instant entrevue au milieu des billets de banque, commençait par ces mots: "Ma bien aimée Marcelle." Mme de Saint-André met son fils en demeure de s'expliquer. Comment Fabrice le pourrait-il sans accuser son père? Il faut donc laisser croire à tous ces méchants, à tous ces envieux, que Marcelle a été sa maîtresse. Quel aveu en présence de Bérengère, qu'il adore! Ainsi, plus de mariage: la considération disparaît avec le bonheur. Les bourgeois de Pont-Arcy triomphent.

Cependant, maître Brochat, avoué, le frère de madame de Saint-André et l'oncle de Fabrice, est allé jusqu'à Paris prendre des renseignements sur Marcelle; il n'y a pas à en douter, mademoiselle Aubry, qui est une fille de bonne famille et d'éducation distinguée, a été séduite par le baron Fabrice de Saint-André; maître Brochat a tout contrôlé, tout vu, même l'enfant qu'il a embrassé et qu'il trouve charmant. Ici se place une scène délicieuse et pleine de cœur. L'âme indulgente de madame de Saint-André s'ouvre à la pensée de ce petit être qu'elle ne connaît pas et dont elle se croit la grand'mère. Elle veut la photographie de l'enfant: "Ah! s'écria-t-elle, son père ne peut pas le désavouer. Quelle ressemblance!...... Et cet air si gai, si doux!...... Ces petites mains croisées!..... Et ce bon petit sourire qui semble être pour moi! Trésor, va!...." Et cette effusion maternelle amène la situation la plus tendue de la pièce. Madame de Saint-André n'entend pas que Fabrice abandonne son enfant; elle exige qu'il épouse Marcelle Aubry: "C'est impossible!" s'écrie Fabrice. La résistance de son fils révolte le cœur généreux de madame de Saint-André; elle voudrait que son fils sacrifiât son amour actuel pour Bérengère aux devoirs qu'il s'est créés en séduisant Marcelle. Ne pouvant l'y décider ni lire dans son cœur, elle se prend à douter de lui.

Mais Bérengère n'en doute pas, elle. "—Bérengère, lui dit Fabrice, as-tu pour moi assez d'estime, assez d'amour pour me croire sans témoin, sans autre preuve que mes serments et mes prières? pas même un mot, quoiqu'un seul peut-être....?"—"Ne le dis pas! s'écrie Bérengère, je te crois!"—"Ah! ce cri-là" reprend Fabrice "je ne le paierai pas de tout l'amour de ma vie!" Et les deux amants se séparent pleins de foi, car Bérengère se retire au couvent en attendant la fin de la crise. "Qu'est-ce à présent, dit Fabrice, qu'une séparation de quelques jours! Nos deux âmes n'en font qu'une. Tu m'emportes et je te garde!"

Ainsi finit ce magnifique quatrième acte, supérieur, si je ne me trompe, à l'œuvre entière de M. Victorien Sardou, excepté *la Haine*.

Mais le dénoûment? Il n'y en avait qu'un de possible. Madame de Saint-André ne pouvait ignorer et méconnaître jusqu'au bout le dévouement filial de Fabrice. L'oncle Brochat se décide à lui faire connaître la vérité. Madame de Saint-André perd une illusion sur son mari, qui est mort, mais elle se retrouve heureuse dans les bras d'un fils qui se sacrifiait pour elle. Madame de Saint-André accepte cette cruelle révélation en femme de cœur: "C'était son père!" s'écrie-t-elle, "Eh bien, je lui pardonne pour le fils qu'il m'a donné!"

Je ne sais si cette analyse, d'où j'ai forcément exclu les épisodes très variés au moyen desquels M. Sardou s'attache à peindre les mœurs et les travers d'une petite ville de province, transmettra suffisamment au lecteur l'impression profonde qu'ont ressentie les auditeurs de la comédie nouvelle. En tous cas, cette impression se complétera par la lecture de deux scènes du quatrième acte, que M. Sardou a bien voulu nous communiquer et qui paraissent, l'une dans le *Figaro* d'aujourd'hui, l'autre dans le numéro de demain.

Pour moi, j'estime que le talent de M. Victorien Sardou s'est affirmé ce soir avec un éclat qui justifie l'immense succès des *Bourgeois de Pont-Arcy*. M. Victorien Sardou a eu la bonne fortune, que le talent lui-même ne conquiert que par l'étude, la patience et le travail acharné, de trouver une forme saisissante pour les situations touchantes, pathétiques et neuves, qui, tour à tour ont attendri et enchanté le public.

Les deux premiers actes, où l'action s'indique à peine, et qui sont pour ainsi dire exclusivement occupés par une étude locale, sont extrêmement fouillés et remplis de détails amusants ou ingénieux auxquels on a pris grand plaisir. Je conseillerais cependant à M. Sardou d'en élaguer quelques-uns, notamment ceux qui manquent un peu de nouveauté, par exemple les tergiversations politiques de M. Trabut, le maire de Pont-Arcy, cet émule de M. Maréchal, une des plus amusantes figures du *Fils de Giboyer*. Ce sacrifice profitera grandement aux *Bourgeois de Pont-Arcy*, en faisant ressortir la puissante originalité de la donnée première.

A partir du troisième acte, c'est-à-dire lorsque Marcelle aborde pour la première fois le fils de son séducteur, on sent qu'on se trouve en présence d'une œuvre maîtresse; les développements de passion, d'honneur, de devoir, des plus nobles sentiments qui puissent toucher et déchirer l'âme humaine se succèdent avec une plénitude, une force, un bonheur d'expression dont l'effet est irrésistible.

AUGUSTE VITU.

—On écrit de Buenos-Ayres au *Petit Méridional* qu'un sieur Durand, originaire de l'Hérault, vient de mourir à Flores (près de Buenos-Ayres, laissant une fortune évaluée à près de dix millions.

Ce Durand, qui habitait la République Argentine depuis près de vingt ans, avait débuté, comme tant d'autres, en gardant les troupeaux dans le *campo*.

Plus tard, il s'était fixé dans la capitale, et son commerce d'*almacenaire* (débitant de denrées et de boissons) ayant prospéré, il s'était lancé dans la spéculation des terrains, où sa fortune s'accrut avec une grande rapidité.

M. Durand est mort, il y a quelque temps, propriétaire de toute une île de maisons dans la *calle* Peru, de divers établissements et d'une magnifique villa à Flores.

On ne lui connaît aucun parent ou héritier à Buenos-Ayres, où il vivait seul avec deux domestiques.

Suivant les lois du pays, si la succession n'est revendiquée par personne dans le délai d'un an, elle passera dans les mains du gouvernement argentin.

—Le dimanche 24 février, dit la *Gironde*, a eu lieu dans la commune de Galgon, la plantation d'un arbre de la liberté. Le curé de la paroisse avait accordé son concours. Après la messe, il s'est rendu processionnellement sur la place, où il a béni l'arbre. Après son départ, M. Gaussens, maire, a prononcé un discours auquel a répondu le cri de "Vive la république!"

Près de deux cents convives se sont alors assis à la table du banquet, qui a eu lieu en plein air. Plusieurs toasts ont été portés; enfin, la fête s'est passée dans le plus grand ordre.

—M. Joseph Prud'homme et son héritier, âgé d'une huitaine d'années, se promènent dans la campagne pour étudier les beautés de la nature.

Ils arrivent devant une ferme où les canards se livrent, dans une mare, à des jeux divers.

Tout d'un coup, ils prennent une de leurs positions favorites, qui consiste à se renverser, la tête au fond de l'eau, et le contraire en l'air.

—Oh! s'écrie M. Prud'homme fils qu'ils sont drôles! Pourquoi donc est-ce qu'ils se mettent comme ça?

M. Joseph Prud'homme père réfléchit un instant, et répond avec autorité:

—C'est pour respirer!

—On causait, dans un salon, de M. X......, qui parle de fonder un journal:

—Est-il riche? fait quelqu'un, a-t-il des capitaux?

—En fait de capitaux, répond un autre, on ne lui connaît que les sept péchés!

Un gibier rare.—Nous lisons dans le *Louisianais*:

Castor.—Notre jeune ami et voisin E. Copponex, qui est un grand chasseur, a tué l'autre jour un magnifique castor devant le collège Jefferson.

Le dit castor pesait trente-deux livres et demie, et sa peau deviendra sans doute un chapeau.

Si nous citons le fait, c'est que les castors sont très rares à notre latitude.

Mais celui-là, très probablement, venait admirer les jetées du capitaine Eads ou offrir ses services aux constructeurs de levées de la Louisiane.

Il ne fallait donc pas le tuer.

Le monde renversé.—Les dépêches de Richmond (Virginie) annoncent que le Rév. John Jasper, pasteur de la Zion Colored Baptist Church, a prêché dimanche soir en présence d'un nombre immense de fidèles un sermon par lequel il s'est proposé de prouver que le soleil tourne autour de la terre, non la terre autour du soleil.

Josué, a-t-il dit, a ordonné au soleil de s'arrêter. Mais comment aurait-il pu s'arrêter s'il n'avait pas été en mouvement? David parle du lever et du coucher du soleil. Quel grammairien soutiendra que le lever signifie l'immobilité, ou qu'un objet immobile peut se coucher? Isaïe déclare que Dieu a fait reculer le soleil de dix degrés. Aurait-il pu reculer s'il était immobile? Le prédicateur a conjuré sa congrégation de ne pas croire un mot de ce que disent les philosophes, quand ils prétendent que la terre tourne autour du soleil.

La chose est positivement impossible, car que deviendra l'Océan? Ses eaux ne se répandraient-elles pas par toute la terre? Cette église même ne serait-elle pas demain à mille milles de l'endroit où elle est aujourd'hui, si la terre tournait? La Bible affirme que le soleil tourne, et c'est elle qu'il faut croire, non les philosophes qui veulent faire tourner la terre.

En achevant son sermon, le Rév. Jasper a requis tous ceux des auditeurs qui croient que le soleil tourne de lever la main droite. Toutes les mains droites se sont levées, et un certain nombre de dames noires ont même poussé le zèle jusqu'à lever les deux mains.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

Un épouseur acharné.—Le vieux Trudel, dit le *Witness* de Montréal, a épousé sa sixième femme, ces jours derniers, dans l'église Saint-Raymond, à Port-Neuf. De sa première femme, qui trépassa après trois ans de mariage, il a eu un fils qui est âgé aujourd'hui d'une quarantaine d'années. Sa deuxième femme ne survécut que dix mois au sacrement. Il avait vécu neuf ans environ avec la troisième quand, ayant appris qu'elle avait un mari vivant "dans les Etats," il obtint le divorce, et, six semaines après, muni d'une dispense spéciale il épousa une jeune fille à Point-aux-Trembles. Elle mourut au bout de treize mois, et moins de deux ans après, le vieux Trudel la remplaça par son épouse n. 5, morte à son tour, en 1875, après vingt ans d'existence conjugale. La femme que le vieux Trudel vient d'épouser en sixième instance est une veuve de 60 ans et d'une robuste constitution.

LISTE DE NAVIRES.

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Knickerbocker, Kemble...parti 16 mars
Steamship New York, Quick...parti 16 mars
Goëlette Anna, Hawkins...expédiée 9 mars

BOSTON.

Goëlette Julia A. Ward, Stevens...expédiée 9 mars

BATH (Me)

Goëlette Belle Hooper, Gilkey...partie 15 mars

LIVERPOOL.

Steamship Oberon, Campbell...parti 25 fév
Steamship St-Louis, Reid...parti 22 fév
Steamship Thessalia, Thompson...parti 4 mars
Navire Baden, Doane...parti 14 mars
Navire Grace Gibson, Thompson...parti 3 déc
Barque Guiseppe Quinto, Tappelino...partie 8 fév
Barque Bengal, Loring...partie 13 fév
Navire Rock Terrace, Fletcher...parti 10 fév
Navire Genvièvre Strickland, Post...parti 7 fév
Navire Adorna, Hawkins...parti 8 fév
Navire Tapscott, Wyman...parti 12 fév
Barque Moderato, Modaino...expédiée 4 fév
Navire Minnie H. Gerow, Getow...parti 15 fév
Navire Regina, Corning...parti 31 jan
Navire Birmingham, Symmes...parti 12 jan
Barque Haab, Nordum...partie 21 déc

DUNKIRK.

Barque Baltazar, Tarrabochia...partie 6 fév

ARENDAL.

Barque Ocean, Sorensen...partie 24 jan

WESTPORT.

Barque Treu Dubrovacki, Turcenovich, [illegible] mars

HAVRE.

Navire France, Villanoras...parti 3 mars
Navire Union, Greenleaf...parti 4 mars
Navire Vauban, Hale...parti 27 fév
Navire Emma, Lepère...parti 12 fév
Navire Expounder, Crocker...parti 20 fév
Navire Crescent City, Delano...parti 20 fév
Navire John Patten, Duncan...parti 17 fév
Navire Gén. Shepley, Springer...parti 17 fév
Barque Albert, Henderson...partie 1 fév
Barque Aubépine, Antoni...partie 10 janv
Barque Nimrod, Gerolinich...partie 22 fév

ROUEN.

Barque Orienton, Wink...partie 5 fév
Barque Lino, Bussanich...partie 8 fév

BORDEAUX.

Barque Comtesse Duchâtel, Dupont, partie 18 jan
Barque Alphonse et Marie, Privat...partie 8 déc

PAUILLAC.

Barque Alphonse et Marie, Privat partie 15 mars

MESSINE.

Brick Madawaska, Saracio...parti 30 janv

BREME.

Navire Constantia, Kuehlken...parti 27 fév

ANVERS.

Barque Bristol, Fossett...partie 19 déc

GIBRALTAR.

Barque Attila, Thomassen...expédiée 20 jan

MALAGA.

Barque Grant, ——...partie 8 mars

CADIZ.

Barque John Bunyan, Bateson...expédiée 3 fév
Barque George Kingman, Hewes...partie 20 fév

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES D'ORIENT.

La guerre probable entre la Russie et l'Angleterre.

La Roumanie se fâche avec la Russie.

Londres, 23 mars.—Un télégramme de Vienne, publié à Paris, dit que la Roumanie a refusé de recevoir l'indépendance par l'entremise de la Russie, ou de permettre que les troupes russes traversent son territoire pendant l'occupation de la Bulgarie.

La Turquie fait un pacte secret avec la Russie.

Le correspondant du Daily Telegraph à Paris rapporte qu'il est question d'un pacte secret, que la Russie aurait contraint la Turquie à accepter, en vertu duquel la Russie aiderait la Turquie contre la combinaison grecque et anglaise et s'opposerait à l'entrée de la flotte anglaise dans le Bosphore ou dans les Dardanelles. La Russie diminuerait également l'indemnité et garantirait l'intégrité de ce qui reste du territoire Turc, recevant en retour le contrôle des revenus de la Porte.

LA RUSSIE EXIGE LE DÉPART DE LA FLOTTE ANGLAISE.

Ton belliqueux du journal de St-Pétersbourg.

Londres, 23—Une dépêche spéciale de St-Pétersbourg, au Times, dit qu'on rapporte que la Russie a demandé que la flotte anglaise quitte immédiatement la mer de Marmara.

Le correspondant croit que le rapport quoique exagéré à quelque fond de vérité. L'opposition de l'ambassadeur Layard à l'embarquement des troupes russes à Buyuk-Déré a causé beaucoup d'irritation.

Le journal de St. Pétersbourg, dans un article qui a attiré beaucoup d'attention, parle de la persistance de l'Angleterre à maintenir sa flotte dans la mer de la Marmara, en dépit du droit des gens, et déclare qu'il est temps de lui demander ce qu'elle veut en réalité.

L'Europe devrait citer l'Angleterre à comparaître devant son tribunal et exiger qu'elle cesse de violer le droit des gens, en quittant immédiatement les détroits et en s'engageant formellement à n'y plus retourner. On dit quasi-officiellement que si l'Angleterre ne veut pas prendre part au Congrès, il se réunira sans elle. Pour compléter ces renseignements il est bon de dire qu'une rumeur circulait hier soir dans les couloirs du Parlement que le ton du cabinet anglais est décidément belliqueux.

La guerre entre la Russie et l'Angleterre considérée en Allemagne comme étant inévitable.

Berlin, 23.—La Gazette Allemande du Nord dit, qu'il est évident que la Russie considère que la guerre avec l'Angleterre est inévitable et soit qu'elle n'a jamais été, (la Russie) dans des conditions plus favorables pour faire la guerre.

Les préparatifs belliqueux de l'Angleterre.

Londres, 23 — Le correspondant du Guardian, de Manchester, à Londres télégraphie que le gouvernement a acheté de Sir Wm. Armstrong quatre canons de cent tonneaux, pour quatre vingt mille piastres chacun, et l'on négocie l'achat d'un grand nombre d'autres canons d'un calibre moins fort, semblables à ceux qui sont déjà dans le service.

La maison commerciale et celle de Withworth & Cie, ont accepté des contrats sur une grande échelle et fourniront un grand nombre d'affûts en fer pour les canons à une époque très rapprochée.

On travaille nuit et jour dans le département des affûts à l'arsenal de Woolwich, où l'on prépare des wagons et des caissons.

D'autres contrats ont été faits pour les fournitures de l'armée, un entr'autres pour un grand nombre de selles.

Messieurs Defries & Co. se sont chargés des fournitures pour les hôpitaux jusqu'à concurrence de cinquante mille piastres.

Les troupes russes dans le voisinage de la mer de Marmara.

Londres, 23—Un correspondant du Scotsman d'Edinbourg dit que le débarquement des troupes sur la rive asiatique de la mer de Marmara a été pris en considération par le gouvernement.

On a acheté les matériaux pour construire un chemin de fer sur une ligne parallèle avec le Bosphore.

Les ravages du Typhus.

La mortalité en Bulgarie parmi les Russes est très grande.

Constantinople, 23.—Le typhus augmente ici.

Bucharest, 23 — Le typhus règne ici et à Puru-Magorella.

L'exportation aux Etats-Unis.

New-York, 23.—L'exportation des produits agricoles du pays, en comprenant tous les ports, n'a jamais été aussi forte que cette semaine. A New-York et dans les autres ports ayant un marché de coton, l'exportation est estimée à quinze millions de piastres, et à San Francisco, Boston, Philadelphie et Baltimore, à pas moins de cinq autres millions.

Une compagnie de chemin de fer embarrassée.

Boston, 23.—La compagnie de chemin de fer Caledonia, qui possède de vastes mines de charbon au cap Breton est dans une situation financière embarrassée. Le Passif est de $250,000 et l'actif est nominalement plus élevé.

Mort de la veuve de Rossini.

Londres, 23 — Le correspondant du Times annonce la mort de la veuve de Rossini. On a lieu de croire, dit le Times, qu'elle a laissé la fortune qu'elle avait héritée de Rossini à un asile pour les chanteurs et les artistes âgés et infirmes.

Les troupes turques dans la plaine de Buyuk-Déré.

Constantinople, 22—Il y a cinquante mille soldats turcs campés actuellement dans la plaine de Buyuk-Déré, et il y a cinquante bataillons sur les lignes de défense de Constantinople.

La création d'une nouvelle province turque.

Londres, 23—Le Times, dans son article éditorial de ce matin, dit que le traité propose la création d'un Etat nouveau dans la péninsule des Balkans, qui diminuerait le territoire de tous les autres et qui, soutenu par une influence étrangère, étoufferait inévitablement tous les autres intérêts.

La nouvelle Bulgarie s'étendrait de beaucoup au delà des limites où la population Slave domine. Partout où les limites de cette prépondérance ne coincidaient pas avec une bonne situation géographique, la ligne frontière a été poussée en avant, au détriment des autres populations et des autres Etats. Il en résulterait que la nouvelle principauté occuperait tout le centre de la péninsule, formant un Etat en comparaison duquel la Servie et le Monténégro seraient insignifiants et réduisant à presque rien les autres possessions de la Turquie.

L'Europe ne saurait manquer d'avoir des doutes très graves à ce sujet et doit se demander si un pareil arrangement est juste et s'il ne constitue pas un danger pour l'avenir.

Ce que le Cabinet anglais demande.

Londres, 23—Une dépêche de Vienne à l'agence Reuter dit que le Cabinet anglais exige une déclaration de la part de la Russie que la communication du traité aux Puissances équivaut à sa présentation formelle au Congrès.

Le cabinet russe, cependant, a considéré qu'en faisant cette communication elle a rempli son devoir vis à vis des autres puissances, et il est moins disposé à consentir à une présentation spéciale du traité au Congrès, d'autant plus qu'en faisant connaître toutes les conditions de la paix, il a fourni à chaque puissance l'occasion de faire des différentes clauses du traité le sujet de la délibération de l'Europe. On n'est donc arrivé à aucune entente encore sur ce point, et tant que cette question ne sera pas réglée, le sort du Congrès est douteux.

La réunion du congrès Européen incertaine.

Vienne, 23—Le comte Andrassy a déclaré à la délégation Hongroise qu'il avait pensé que le congrès se réunirait vers la fin de mars; mais dans l'intervalle plusieurs questions préliminaires ont été soulevées entre la Russie et l'Angleterre, qui rendent incertaine la date de la réunion.

La délégation autrichienne a référé au gouvernement une pétition qui demande que l'on prenne des mesures pour établir une entente entre les nations afin de faire désinfecter les champs de bataille, l'état sanitaire se trouvant menacé.

Les cadavres sur les champs de bataille.

Constantinople, 23.—La commission sanitaire est arrivée à Erzeroum de Tiflis. Elle a trouvé vingt mille cadavres ensevelis sous deux pieds de terre, gelés, mais non décomposés. La commission délibère pour savoir si elle aura recours à la crémation ou à la chaux vive.

FRANCE.

Fin de la grève des imprimeurs

Paris, 23.—On s'attend à ce que la grève des imprimeurs se termine aujourd'hui.

La joute internationale des piétons.

Triomphe des Etats-Unis dans la personne d'O'Leary.

Londres, 23—O'Leary a remporté la victoire dans la joute internationale des piétons. Il a complété ses 520 milles à huit heures et dix minutes ce soir. Vaughan s'est retiré à sept heures et trente-huit minutes, après avoir marché 500 milles.

O'Leary a été déclaré vainqueur et a été acclamé avec enthousiasme. Prix de dix mille personnes assistaient à la fin de la joute.

Les filatures en Angleterre.

Londres, 23 — Une vaste assemblée d'ouvriers filateurs a eu lieu à la Bourse de Blackburn. Deux mille ouvriers étaient présents ainsi que des délégués de presque toutes les filatures du nord-est du Lancashire.

Quatre résolutions ont été adoptées à l'unanimité. La première a trait à la réduction proposée de dix pour cent sur les gages. Le seconde déclare que les ouvriers s'engagent à accepter des gages au même taux que dans les villages où une réduction a été faite récemment et acceptée.

La troisième porte que si les patrons persistent, les ouvriers résisteront de tout leur pouvoir à toute réduction de salaires, à moins qu'il n'y ait en même temps une réduction dans les heures de travail. Enfin la quatrième résolution ajourne l'assemblée jusqu'au 13 avril.

Dans l'intervalle, les députés s'efforceront d'obtenir des patrons une augmentation des heures de travail plutôt que de voir les gages réduits.

Nouvelles des Antilles.

Havane, 23.—Les avis de St.-Thomas et des Iles Caraïbes, reçus en date du 16, annoncent que la récolte de sucre est favorable et que les céréales sont abondantes.

Un gouvernement provisoire existe à St.-Domingue, avec le général César Guillômo comme président. La révolution a causé un grand dommage aux propriétés et a ruiné le commerce.

WASHINGTON.

Nouvelles et Rumeurs.

Washington, 23—Le Président a signé le bill accordant le régistre américain aux navires construits à l'étranger pour l'expédition scientifique de Woodruff. Le secrétaire Sherman enverra des notices de ces bons à dix-neuf cents maîtres de poste dans toutes les sections du pays, avec l'ordre de les placer bien en évidence dans leurs bureaux.

Les malins pensent que ce but aurait pu être accompli à moins de frais par des publications dans les journaux.

L'honorable John Allison, contrôleur de la trésorerie, est mort subitement aujourd'hui. Il était âgé de 65 ans.

E. L. Ware a été nommé député collecteur de Douane à Key West, avec une compensation de deux mille piastres par an.

Le Président a reconnu A. Warden comme consul des Pays Bas à Charleston, J. de Bruyenkops comme consul des Pays Bas à Savannah, et Bertrand Adoue comme consul de la Suède et de la Norvège à Galveston.

Bulletin météorologique.

Washington, 23 — Pour les Etats à l'ouest du Golfe, temps clair, suivi d'un temps couvert avec des rayons de pluie; vent du sud et baisse barométrique suivie d'un vent du nord et d'une hausse barométrique.

Un incendie à Pittsburg.

Pittsburg, 23.—La grande fabrique d'objets de quincaillerie de Fleming, Aquew & Cie., dans la 3e avenue, a été détruite par un incendie. Les pertes sont évaluées à $75,000. L'assurance est de $60,000.

Destruction de la gare d'un chemin de fer.

Mobile, 23—A trois heures du matin, l'entrepôt de frêt du chemin de fer Mobile et Montgomery a pris feu accidentellement et a été complètement détruit avec dix wagons. Une très grande quantité de frêt a été perdue. Les pertes sont évaluées à $75,000, dont $25,000 à peu près pour la compagnie.

Les pertes énormes causées par les émeutes de Pittsburg.

Philadelphie, 23—Le colonel Scott, président du chemin de fer de la Pennsylvanie, témoignant aujourd'hui devant le comité spécial nommé par la Législature de l'Etat pour s'enquérir des causes des troubles de l'été dernier, a déclaré que les pertes de la compagnie se montaient à deux millions de piastres, et que les pertes totales, en comprenant les marchandises détruites avec les entrepôts à Pittsburg, sont évaluées à cinq millions.

Vol audacieux.

New-York, 23.—Le caissier de l'usine de Planet a été dépouillé de la somme de $3,500 par quatre individus qui se sont jetés sur lui, pendant qu'il se rendait de la banque à l'usine.

Les malfaiteurs ont sauté dans un wagon et ont réussi à s'échapper, quoiqu'ils aient été poursuivis par un policeman et par un certain nombre de citoyens très excités.

Terrible explosion.

New-York, 23. — Le bateau à vapeur Magenta venait de quitter Sing-Sing, où il avait pris quelques passagers, lorsqu'à sept heures et dix minutes une terrible explosion a eu lieu, remplissant le bateau d'une vapeur épaisse. Tous les passagers qui étaient à l'arrière, en voulant se précipiter en avant ont rencontré un jet de vapeur qui en a échaudé un grand nombre. Une scène de terreur et de confusion s'en est suivie.

Lorsque la vapeur s'est dissipée on a trouvé gisant dans le salon de l'avant une douzaine de personnes, deux mortes, deux mortellement et huit autres grièvement blessées.

Tableau des Banques.

New-York, 23—Les emprunts ont diminué de $1,375,000, les *Legal Tenders* de $750,000, les dépôts de $3,125,000; l'encaisse métallique a augmenté de $125,000 et les fonds de réserve ont augmenté de $250,000. Les Banques ont seize millions et quart en excédant du montant que la loi exige.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 23, 6 A. M.—Temps calme. Arrivés: le steamship Anglais Ariel, Halles, capitaine, de Liverpool via les Indes occidentales et les ports mexicains à 12:10 heures A. M.; la barque norvégienne Ocean, Semensen, capitaine, en 51 jours de Arendale. Pas de départs.

Port Eads, 23, 6 P. M.—Temps calme, Pas d'arrivée. Partis, le navire de guerre Enterprise pour la rivière Amazone; le steamship Halcyon pour Brême; navire Harmonidas pour le Havre; la barque Antonio Betel, pour Barcelone.

Vicksburg, 23, —Temps couvert et chaud. Thermomètre 76. Le fleuve a monté de 2 pouces. Montants: le Katie à 10 heures A. M.; le Thos Sherlock à midi.

Bourse de Londres.

Londres, 23—Le Financier dit que le marché est plus calme en ce qui regarde l'escompte. Les billets de choix à des dates convenables sont escomptés à un taux un peu moindre que celui de la Banque d'Angleterre, qui est de deux pour cent.

La semaine a commencé avec une baisse à la Bourse, mais se termine avec plus de calme et avec des prix comparativement calmes.

Le changement est très peu marqué cependant et le *statu quo* sera maintenu jusqu'au règlement de la question d'Orient. Il y a eu moins de mouvement dans les Bons américains depuis quelques temps. Les prix ne sont pas plus bas, en dépit des envois continuels de stocks à New York.

Marchés Etrangers.

Londres, 23, midi—Consols 95 1/8, Erie, 10 1/2.

Londres, 23.—Le marché monétaire est plat. Les sécurités russes ont haussé de un pour cent de plus que hier soir.

1:30 P. M. — Consols pour argent 95 1-16, pour accompte 95 1/8.

Londres, 23 3 P. M.—Erie, 10 5/8.

Liverpool, 23 midi—Coton, calme et sans changement. Middling Upland 6d; Middling Orleans 5 1/4d. Ventes 6,000; pour spéculation et exportation 500; pas de recettes rapportées.

Futurs plus faibles aux prix d'hier soir; Uplands sur la base du Low Middling, livraison mars et avril, 5 31/32d.; avril et mai 5 15/16d.; mai et juin 6d.; juin et juillet 6 1/22d.; juillet et août 6 1/16d.

Paris, 23 mars, 1:30 P. M.—Rentes 109f. et 80c.

Londres, 23—Sucre 23s et 6d à 23s et 9d sur place et en mer.

Argent, Stocks, Etc.

New York, 23 mars.—Or ouvert à 101 1/8.

New York, 23 au soir—Argent facile à la clôture à 3 1/2, sterling ferme 4,86 1/2; or ferme à la clôture 10 1/8, gouvernements fermes, nouveaux 5 101 1/4. Ventes fermes.

Marchés américains.

New York, 23 au soir.—Coton—Recettes nettes 2447, brutes 2447; futurs calmes et fermes; ventes 26,000 balles; mars 10.93 à 10.94, avril 10.93, mai 10.99 à 11.00, juin 11.08 à 11.09, juillet 11.16 à 11.17, août 11.21 à 11.22, septembre 11.01 à 11.02, octobre 10.80 à 10.81, novembre 10.69 à 10.70, décembre 10.79 à 10.72.

FLEUVES ET RIVIÈRES.

Cincinnati, 23—Rivière, 21 pieds et baisse. Temps clair et chaud.

Arrivé: Golden City, de la Nouvelle-Orléans.

Parti: Golden City, de la Nouvelle-Orléans.

Evansville, 23—Temps clair et doux. Rivière, baissant.

Montant: Mary Houston, 2 h. p.m.

Pittsburg, 23—Rivière, 5 pieds 9 pouces, baissant. Temps clair et agréable.

Cairo, 23—Arrivé: James Howard, de St. Louis, à 6 h. a.m.; Golden Crown, de Cincinnati, à 11 h.; Fred Wilson, de la Nouvelle-Orléans, à 5 h. p.m.; Kehlor, de St. Louis, à 5 h.

Parti: Howard, pour la Nouvelle-Orléans, à 10 a.m.; Golden Crown, pour la Nouvelle-Orléans, à midi; Jno. Means, pour la Nouvelle-Orléans, à 4 h. p.m.

Rivière, 30 pieds 9 pouces, baissant. Temps clair et doux.

Louisville, 23—Temps couvert et chaud. Rivière, baissant. 9 pieds 9 pouces dans le canal.

Shreveport, 23—Parti: C. H. Durfee, pour la Nouvelle-Orléans. Temps clair et chaud.

La rivière a baissé de 2 pouces.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 23 mars 1878.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
23 mars	$1,562,076 89	$125,986 16
Même temps la semaine dern	$1,796,249 28	$178,474 33
Total la semaine dernière	9,741,736 17	897,973 31
Total la semaine précédente	9,788,070 55	1,133,329 50

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 22 mars 1878:

Ressources:	
Espèces (métal, moy.)	290,910 83
Billets des E.-U. et des Banques Nationales, (moyenne)	2,844,535 89
Autres items, comptant (moyenne)	18,307 33
Change à vue sur N. Y. (moyenne)	3,236,619 71
Change étranger (moy.)	550,085 30
Dû par des banques et des banquiers éloignés (moyenne)	114,754 53
Prêts et escomptes (moyenne)	10,868,560 88
Autres actifs comptant (moyenne)	2,817,025 37
	$20,740,709 84
Passif:	
Circulation (moyenne)	726,869 16
Dépôts (moyenne nette après échanges)	11,750,194 11
Dû à des banques et des banquiers éloignés, sujet à traite (moy.)	531,973 80
Autres passifs à des banques et des banquiers	689,813 71
Autres passifs comptant (moyenne)	71,387 65
	$13,770,238 43

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	$45,000	——
Currency	115,000	——
Prêts	——	$70,000
Dépôts	——	60,000

La demande d'argent a été faible aujourd'hui, aux banques et dans les rues. Les billets de commerce et les prêts reposant sur des garanties collatérales n'ont pas varié.

Les actions ont été négligées.

Les consolidés de l'Etat ont ouvert à 77 3/8 à 77 5/8, étant, à midi, à 76 5/8 à 76 7/8 et ont fermé à 76 7/8 à 77 1/8 contre 77 à 77 1/2 hier.

Les bons à prime se sont bien maintenus aujourd'hui à 35 7/8 à 36 1/8 contre 35 7/8 à 36, hier, à la clôture.

Dans les bons consolidés de la ville il ne s'est fait aucune vente qui puisse servir de base à des cotes.

Les coupons (de la ville) à moitié payés ont été cotés à —— à 36 1/2; le scrip de la ville à 33 1/2 à 37 celui de 1874, à —— à 45 celui de 1875 à 34 à —— celui de 1876. On a offert 50 de l'émission de 1875.

—Le 13 du courant, le N. O. City Rail Road Company a déclaré un dividende trimestriel de 3 pour cent, dividende qui sera payé le 8 avril.—Le 21, le Crescent City Slaughter House Company a déclaré un dividende de $2-50 par action, dividende qui sera payé le 15 avril.

Nous continuons de coter:

Les excellents billets de commerce 7 à 8 pour cent par an, do No. 1, 9 à 10, do No. 2, nominaux; les prêts reposant sur des garanties collatérales, 7 à 8; les billets hypothécaires Nos. 1, à 8 1/2 à 10, et les billets hypothécaires No 2 nominaux.

L'or a ouvert à 101 3/8 à 101 5/8 contre 101 1/8 à New York, et fermé à 101 1/4 à 101 1/2 contre le taux d'ouverture à New York. On a vendu, en tout, que $11,000, dont $3000 à 101 1/4, $3000 et $5000 à 101 1/2.

Les opérations de sterling ne sont que de 9,000 livres, connaissement à 489 1/2 et 3,500 à 489 à 490. La seule vente (annoncée) de francs est de 50,000, en change de commerce, à 5,13 3/4.

A la clôture, les traites sterling étaient cotés à 4.88 1/2 à 4.89 1/2, le connaissement et le clear No 1—à 4,92 1/2, les traites des banques—à 4,93, le taux des banques aux comptoirs, les francs, à 5,14 3/8 à 5,13 3/4 les traites de commerce.

Les ventes (annoncées) de change à vue, sur New York, ont eu lieu à 1/8 pour cent d'escompte.

Les banques et les banquiers ont continué de tirer des chèques sur New York au pair. Le change de commerce, à vue, a encore été coté à 1/8 pour cent d'escompte.

Vente du New Orleans Stock Exchange.

Premier appel à 10 h. A. M.

$5,000	State Consols	77 5/8
10,000	do	77 1/2
10,000	do	77 5/8

Entre le 1er et le 2d appel.

$20,000	Premium Bonds	36

Second appel à midi.

$25,000	State Consols	76 5/8
22,000	do	76 3/4
10,000	Premium Bonds	35 7/8

Entre le 2d et le 3me appel.

$10,000	State Consols	76 3/4
20,000	do	77
10,000	Premium Bonds	35 7/8
15,000	do	36

3me appel à 2 h. P. M.

$25,000	State Consols	77

Après le 3me appel.

$25,000	State Consols	77 1/4

Vendu le 22 courant et n'ayant pas été rapporté:

$50,000	State Consols	76 5/8

MM. Hoey, Macon et O'Connor, ont vendu les actions suivantes à l'encan aujourd'hui:

248 actions du Germania Ins. Co.	46
20 actions du Lafayette Ins. Co.	$26 50
20 do do do	$26
10 actions Hibernia Ins. Co.	$86 50
$1,577 State Warrants 1875	12 1/4

OR AMERICAIN ET ETRANGER.

Or américain	101 1/4	à 101 1/2
Argent américain, nouvelle émission	99	à pair
Piastres mexicaines, Or	96	à 97
Pièces de 5 francs, valeur en or	85	à —
Pièces de 20 francs, valeur en or	$3.80	à —
Souverains	4.80	à —
Pièces de 10 thalers	7.60	à —
Doublons espagnols	15.65	à —
Doublons patriotes	15.00	à —
Doublons [illegible]	15.25	à —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25	à —
Or de l'Amérique du Sud	85c.	par peso
20 marcs prussiens	4.60	à 4.75
Or de la Californie	5 p 0/0	escompte
Or américain, poids léger	98	à pair p. poids (monnaie)
Or américain mutilé	3 p. 0/0	escompte

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New-Orleans Stock Exchange—3 P. M.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	94	95
Citizens	100	—	73
Citizens Savings Bank	100	—	—
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	80	82
Lafayette	50	—	13 1/2
Louisiana Savings	100	—	—
Louisiana National	100	101	103
Mechanics & Traders	20	8	9
Metro. Loan & Savings	100	—	98
Mutual National	100	79 1/2	84
N. O. National	100	81 1/4	85
People's	50	43	48
Southern	50	—	44
State National	100	60	61
Union National	100	75	—
Workingmen's	25	14 3/4	15 1/4
Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	78	78 1/2
Factors and Traders Ins	100	103	104
Firemen's	50	50	—
Germania Insurance Co	100	43 1/2	—
Hibernia Insurance	100	84	90
Home Insurance	40	21 1/2	24
Hope Insurance	100	50	54
2Lafayette	50		
Merchants Mutual	100	43	48
Mechanics & Traders Ins	100	—	78 1/2
N. Orleans Insurance As	30	24	24 1/2
New Orleans Ins Co	50	40	42
People's Insurance	25	21 1/2	—
Sun Mutual Insurance	100	103 1/2	105
Teutonia	100	68	—
Union Insurance	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	122	126
Crescent City	50	40	—
Canal and Claiborne	100	3 1/4	5
New Orleans City	100	144	147
Orleans	50	20	23
St. Charles Street	50	76 1/2	77 1/2
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	100	120
Crescent City Oil Co	100	—	—
C. City Slaughter House	50	30	32
Carondelet Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	23	25 1/2
Louisiana Levee Co. préféré	15	1 1/4	1 60
Louisiana State Lottery Company	100	75	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Levee Steam Cotton Press	100	—	40
La. Cotton Tie Co	100	—	200
Lamm's Fireless Engine Company	100	—	2 1/4
Gas Company	100	100	100 1/2
Odd Fellows Hall	10	—	—
Planters Oil Co	100	—	—
Sugar Shed Company	60	—	80
St Charles Hotel	25	—	—
Stern Fertilizing Co	50	—	—
Varieties Theatre Ass	1,500	75	150

Nouveaux Bons d'Etat.

Consolidé 7 p c	77	77 1/4

Bons de Ville.	Date d'échéance	Offre	Demande
Premiums Issued 1875		35 7/8	36
Premium drawn number		—	—
Consolidated Issued 1852	1892	36 1/4	38
Wharf Improvement Issued 1870	1880	—	—
Bons Divers.	échéance		
Canal & Claib St rr mort	1879	—	78
C C Slaughter H mortgage	1881	97	—
Jefferson City Gas Light Co	1880	—	—
St Charles Hotel mort	1880	—	—
New Orleans St Louis & Chicago R R			
Jack R R 1st mort	1886	107	—
Jack R R 2d mor comp	1890	102	—
Jack R R 2d mor. debt B	1890	—	[illegible]
Jack R R cons gold	1912	25	[illegible]
Miss Cen R R 1st mort	1884	—	[illegible]
Miss Cen R R 2d mort	1886	—	[illegible]
Miss Cen R R Cons gold	1912	—	[illegible]

Certificats et Warrants.

City Scrip 1874	34 1/2	36
1875	40	42
1876	34 1/2	36
Half paid Coupons	35 1/2	36 1/2

Police Certificates.	Offres	Demandes
Octobre 1874	26	29
Novembre 1874	26	29
Décembre 1874	26	29
Novembre 1875	63	68
Décembre 1875	63	66
Octobre 1876	—	—
Novembre 1876	—	—
School Certificates		
Octobre 1874	23	36
Novembre 1874	23	26
Décembre 1874	23	26
Août 1875	—	—
Septembre 1875	—	—
Octobre 1875	23	26
Novembre 1875	23	26
Décembre 1875	23	26
Septembre 1876	—	—
Octobre 1876	40	45
Novembre 1876	23	26
Décembre 1876	23	26

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. * With February, 1876, coupon on.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 23 mars 1878.

COTON.—Il s'est vendu aujourd'hui 6,050 balles à des prix qui n'exigent pas de changement dans nos cotes.

BASE DE CLASSIFICATION AMÉRICAINE.

	Cotes générales.	Cotes de l'Ex.
Inferior	5 1/4 à 6 1/4	—
Low ordinary	6 3/4 à 7—	7—
Ordinary	7 1/2 à 7 3/4	7 3/4
Strict ordinary	7 7/8 à 8—	—
Good ordinary	8 1/4 à 8 1/2	8 1/2
Strict good ord	8 5/8 à 8 3/4	—
Low middling	9 1/8 à 9 3/8	9 3/8
Strict low midd	9 1/2 à 9 3/4	—
Middling	10 1/4 à 10 3/8	10 3/8
Strict middling	10 1/2 à 10 3/4	—
Good middling	10 7/8 à 11—	11—
Middling fair	11 1/4 à —	nom.
Fair	nominal.	—
Good Fair	nominal.	—

Aujourd'hui, à midi, le middling était coté: à Galveston 10 1/4 c., à Mobile 10 1/8, à Savannah 10 1/4, à Charleston 10 3/8, à Wilmington 10 1/8, à Norfolk 10 1/4, à Baltimore 10 5/8, à New York 10 7/8, à Boston 11, à Memphis 10 1/8, à Augusta 10 3/8, à Philadelphie 11, à Cincinnati 10 3/8 et à St-Louis 10 1/4.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en main le 1er septembre 1877 balles		21,568
Arrivé depuis le dernier état	1,481	
Précédemment	1,502,079	1,503,560
Total		1,525,128
Exporté aujourd	11,080	
Expédié précéd	1,256,916	1,267,996
Stock sur place et à bord		257,132
Stock (même temps l'année dernière)		250,975

Reçu depuis hier soir 855 balles.

SUCRE.—Reçu 181 boucauts. Nous cotons:

	Par livre
Cistern Bottom	2—à 3 1/2
Inférieur	4—à 5—
Commun	5 1/4 à 6—
Good Common	6 1/8 à 6 1/4
Fair	6 1/4 à 6 3/8
Good Fair	6 1/2 à 6 5/8
Fully Fair	7—à —
Prime	7 1/4 à 7 1/2
Strictly Prime	7 5/8 à 7 3/4
Choice	7 3/4 à 8—
Seconds	5 1/2 à 7 3/4
Jaune clarifié	7—à 7 3/4
Off jaune clarifié	7 3/4 à 8 1/4
Choix jaune clarifié	8—à 8 1/4
Off blanc	8 5/8 à 8 3/4
Blanc	8 7/8 à 9—

MÉLASSE.—Reçu ce matin 435 barils. Exportation 238. Nous cotons:

	Par gallon
Inférieur fermentée	16 à 18
Commun do	18 à 20
Fair non fermentée	20 à 23
Prime do	32 à 34
Strictly Prime do	40 à —
Choice do	42 à —

FARINE.—Vendu 1,055 barils aux prix suivants good treble $5.25, good treble extra $5.30, choix extra $6.25 à $6.40, fancy $6.87 1/2.

Nous cotons: Commun $3 à $3.50, fine $3.75, superfine $4, single extra $4.25, double extra $4.50, low treble extra $4.75 à $5, good $5.25, choix $5.37 1/2 à $5.50, choix extra $5.75 à $6, choix et family $6.25 à $6.75.

VIANDES SALÉES SÈCHES.—Epaules loose 3 5/8c., packed 3 3/4 à 4c., clear rib sides 5c., clear sides 5 1/2c. Au détail, épaules 4 1/4c.

JAMBONS.—Le nouveau choice sugar cured medium size vaut de 8 à 9c., grande grosseur 7 à 7 3/4, uncanvassed 6 1/2 à 6 3/4; au détail il faut payer un 1/2 c. de plus.

GRAISSE.—Nous cotons: En tierçons, packers 7 1/4c., refined 7 3/4, en barillets 7 3/4 à 8 1/4, en baquets 8 1/2. Au détail il faut payer 1/2c. de plus.

BACON.—Epaules 4 1/4c., clear sides 6 1/8. Au détail, épaules 4 3/4, clear sides 6 1/4; il n'y a pas de clear rib sides sur le marché.

PORC.—Le mess vaut $10.25 à $10.37 1/2 le baril. Au détail, $11 à $11.25.

WHISKEY.—Le rectifié vaut $1.03 à $1.06 le gallon, le nouveau Bourbon $1.55 à $1.75, le vieux $2.25. Vendu 25 barils rectifié de la Louisiane à $1.02 le gallon.

MAIS.—Pas d'arrivages aujourd'hui. Exportations 14,381 sacs. Vendu 3,200 sacs dont 500 mêlé à 47c., 1000 choix blanc et 1,500 choix jaune à 48c., et 250 jaune à 49c. le boisseau.

AVOINE.—Pas d'arrivages aujourd'hui. Vendu 250 sacs choix à 37c. le boisseau.

SON.—Le son vaut $1 les 100 livres.

FOIN.—Nous cotons: Ordinaire $12, prime $15, choix $17.50 le tonneau.

VOLAILLES.—Les grosses volailles de l'Ouest valent $3.25 à $3.50 la douzaine; les poulets $2 à $2.50, les canards $3 à $3.50, les oies $4 à $5, les dindes $15 à $18.

ŒUFS.—Les œufs de l'Ouest valent 8 à 10c. la douzaine; ceux de la Louisiane 10 c.

BEURRE.—Nous cotons: New-York Creamery 31 à 33c. la livre. New-York dairy fine 29 à 31, New-York Prime 27 à 29, New-York good 24 à 25, Western choice fresh packed 20 à 22, Western prime fresh packed 17 à 18, Western good 14 à 16, Western fair 12 à 14, Western low grades 7 à 10, roll choice 18 à 20, roll good 15 à 16.

POMMES DE TERRE, &c.—Nous cotons: Peach Blows $1.25 à $1.40, Rossetts $1 à $1.15, Peerless $1.25 à $1.35, Early Rose $1.10 à $1.25, Jackson Whites $1.30 à $1.40; les oignons valent, jaunes $1 à $2.50, rouges $2.50 à $2.75; les pommes $5 à $6.50.

CAFÉ.—Stock en mains des marchands 4,500 sacs, en premières mains 18,777.

Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire 14 à 14 1/2c. (or) la livre; fair 15 1/2 à 16; good 16 1/2 à 16 3/4; prime 17 1/4 à 17 1/2. Au détail, ordinaire 11 1/2 à 13 1/4 c. (or) la livre; fair 16 1/4 à 16 1/2; good 17 à 17 1/4; prime 17 1/2 à 17 3/4.

SEL.—Nous cotons: Coarse 85 à 90c. le sac, fine $1.05 c. à $1.15 le sac pris à l'entrepôt. Nous cotons: Turks Island 85 à 90 c. le sac, en paniers 1 1/2 à 7 selon la grosseur.

RIZ.—Reçu ce matin 85 barils. Nous cotons: brute $4 à $4.75 le gallon.

	Par livre
Clean No 2	4—à 4 1/4
Common	5—à 5 1/4
Ordinaire	5 1/4 à 5 1/2
Fair	5 1/2 à 5 3/4
Good	5 3/4 à 6 1/4
Prime	6 1/4 à 6 1/2

PEAUX.—Nous cotons: Vertes de la campagne 6 à 6 1/4 c. la livre; salées sèches 10 à 10 1/4; dry flint 12. Ventes aux abattoirs: Steers 70 livres et au-dessus 8 à 8 1/2, en dessous 5 1/2 à 6, peaux de vaches 5 1/2 à 6, kips 8 c., kips grubby 6 c., peaux de veaux 75 c., cire 25 à 27 c., cornes de choix 8 c.

AVIS.

A TOUS ceux qui souffrent des erreurs et des égarements de la jeunesse, de faiblesse nerveuse, décrépitude prématurée, perte de la puissance virile, etc. J'enverrai GRATUITEMENT une recette qui les guérira. Ce remède précieux a été découvert par un missionnaire dans l'Amérique du Sud. Envoyez une enveloppe port payé, votre nom au Rev. JOSEPH T. INMAN, STATION D, BIBLE HOUSE, NEW YORK CITY.
22 nov—1 an

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivés	Vendu	Stock
Bœufs du Texas	650	946	272
Veaux	213	301	19
Cochons	198	304	508
Moutons	357	—	928
Vaches à lait	—	10	72

PRIX DES BESTIAUX.

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par livre	4 1/2 à 5 c
do 1re qualité	3 1/2 à 4 c
do 2e do	2 1/2 à 3 c
do 3e do	— à — c
Bœufs du Texas, choix, par tête	$30 à $—
do 1re qualité	$25 à $—
do 2e do	$15 à $20
do 3e do	$10 à $12
Cochons, 1re qualité, par lb brute	4 à 4 1/2 c
do 2e do	3 à 3 1/2 c
do 3e do	— à — c
Moutons, 1re qual., par tête	$4 00 à $5 00
do 2e do	$3 00 à $3 50
do 3e do	$2 00 à $2 50
Vaches laitières, 1re qualité, par tête	$75 00 à $80
Vaches laitières, 2me qualité, par tête	$40 00 à $70
Vaches du Texas avec veaux	$— à $—
Veaux, 1re qual. par tête	$7 50 à $8
do 2e do	$6 00 à $7
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$11 00 à $12
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$10 00 à $—

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 23 MARS 1878.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (esp) Beatriz, Denagabeitia, Liverpool
Steamship Margaret, Baker, Key West via Cedar Keys
Goëlette Alfred Keen, Keating, New York
Goëlette Anita, Webb, Utila
Barque (sued) Adolph, Bogman, Cork
Barque (ang) Leamington, Orkney, Liverpool
Steamship (ang) Agia Sofia, Beggs, Liverpool
Goëlette (ang) Lily of the Valley, Leitch, Belize
Goëlette William D. Daisley, Smith, Kingston, Jamaïque

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Ariel, Hollis, Liverpool via les Indes Occidentales
Navire J. A. Thomson, Thomson, Liverpool via Key West
Navire Prussia, McLoon, Liverpool
Navire (alle) Frederich, Resche, Triest
Barque (sued) Svea, Hickstrom, St. Thomas

BATEAUX A VAPEUR.

Susie Silver, McCord, de St Louis
Chas Morgan, Stein, de Cincinnati
Alvin, Scovell, du bas du fleuve
Martha, Bassett, de Port Eads

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Beatriz—1574 balles coton

KEY WEST VIA CEDAR KEYS—par steamship Margaret—Key West—375 barils farine, 1025 sacs maïs, 300 sacs son, 240 sacs avoine, divers—Cedar Keys—383 barils farine, 343 sacs maïs et divers

NEW YORK—par goëlette Alfred Keen—1589 barils mélasse

CORK—par barque Adolph—7526 sacs tourteaux

LIVERPOOL—par barque Leamington—4066 balles coton, 3600 merrains

LIVERPOOL—par steamship Agia Sofia—23 boucts tabac, 5450 balles coton, 1200 douvelles, 800 sacs tourteaux, 24,021 24/56 boisseaux maïs en grenier

BELIZE—par goëlette Lily of the Valley—316 barils farine, 24 demi barils farine et divers

KINGSTON—par goëlette William D. Daisley—divers

IMPORTATIONS.

RIO DE JANEIRO—par steamship Islambro—8498 sacs café

Recettes de Produits.

ST. LOUIS—par steamer Susie Silver—fret assorti

CINCINNATI—par steamer Chas. Morgan—18 boucts tabac et fret assorti

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—1 bouct sucre, 31 barils mélasse

PORT EADS—par steamer Martha—76 barils riz, 11 boucts sucre, 150 barils mélasse

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS R R—281 balles coton, 97 boucts sucre, 56 barils mélasse

NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—400 balles coton, 2 boucts tabac

N. ORLEANS, ST. LOUIS & CHICAGO R. R.—549 balles coton

STEINFELD'S
FRENCH
Cognac Bitters,
FIRST PRIZE
Paris Exhibition 1867.

Purify the blood and strengthen the system, eradicating the effect of dissipation, maintain the human frame in condition of healthfulness, dispel the Blues and all mental distempers, and relieve those whose sedentary habits lay them open to depression. They prevent and cure *Bilious and other Fevers, Fever and Ague, Chills, Diarrhoea, Dysentery, Dyspepsia, Sea-Sickness, Colic, Cholera, Cholera Morbus*, and every complaint incidental to diet or atmosphere. Ladies will find them a sovereign boon, as they eradicate all traces of Debility, Nervousness, Inertness, and Diseases peculiar to the sex. Thousands of Testimonials can be seen at the office of

M. JACOBSON, Sole Proprietor,
64 & 66 Water Street, N. Y.